

du partout le bien-être par la création d'industries puissantes et l'exploitation au profit de tous les trésors de la nature livrée à l'investigation des hommes. Soit ; je n'y ai pas d'objection. Mais quel monument la prospérité reconnaissante ne devra-t-elle pas élever à la mémoire de ces humbles filles, à qui l'humanité est redevable de si grands bienfaits ? Qui fera jamais comprendre au monde tout ce qu'il doit à ces MARIES et à ces MARTHES, vivant dans la douce amitié de JÉSUS, occupées jour et nuit à lui rendre hommage pour ceux qui n'y pensent même pas ; à ces VÉRONIQUES essuyant pieusement la face meurtrie et souillée de JÉSUS dans la personne des pauvres et des souffrants, rendant à l'exemple des saintes âmes qui embau-mèrent le corps de JÉSUS, les derniers honneurs à ces abandonnés, à ces méprisés, à ces crucifiés. Louons donc Dieu, M. F., en ce jour de fête, bénissons-le c'est notre devoir le plus élémentaire. Reconnaissons-le car il ne traite pas ainsi toutes les nations : *Non fecit taliter omni nationi*